

Un projet photographique adapte au 21^e siècle la dénonciation sociale des œuvres de Murillo

LIEU: Séville

DURÉE: 1'51"

RÉSUMÉ: Les photojournalistes Laura León et José Antonio Lamadrid participeront à l'année Murillo avec un travail photographique qui prétend mettre à jour la partie la plus sociale des œuvres de l'artiste baroque. Ces photographes sévillans ont choisi 12 œuvres du peintre pour les adapter au 21^e siècle sans modifier le style de l'illumination et le tracé original. Les photographies de Laura et de José Antonio prétendent dénoncer l'expulsion, l'immigration, la maternité ou l'homophobie à travers d'œuvres qui ont presque quatre siècles d'histoire.

TEXTO VTR:

TOTAL LAURA LEÓN **Photographe**

"Nous croyons qu'en fait Murillo a été le premier reporter social de son époque."

Cette conception de l'œuvre de Murillo a mené les sévillans Laura León et José Antonio Lamadrid à faire vivre les douze tableaux de l'artiste baroque. En essayant d'imiter la technique originale et aussi cette intention sociale.

TOTAL LAURA LEÓN **Photographe**

"La particularité de ce projet est qu'au-delà de la partie esthétique et de la figuration et de la fidélisation du tableau, les personnages de chaque image sont liés à une réalité sociale que nous voulons faire ressortir et qu'ils ont vécu dans leur chair..."

La vieille de la poule et du panier d'œufs de José Antonio et Laura représente la dépression. La protagoniste souffre de cette pathologie psychologique et pour cela au lieu d'une poule elle porte dans les mains une tablette d'antidépresseurs. Une autre réalité sociale propre à notre siècle est celle de cette Inmaculada.

TOTAL JOSÉ ANTONIO LAMADRID **Photographe**

"Nous racontons comment une femme enceinte in vitro, moment très émouvant car elle a mis beaucoup d'intérêt et d'effort pour maintenir la pose qui était un peu compliquée. Et elle était enceinte de 7 mois et demi".

Derrière chacune de ces photographies se cache un intense travail de maquillage, d'accessoires, de production et de figuration dans le but que la seule différence entre le tableau de Murillo et la photographie de Laura et José Antonio soit le motif des Noces de Caná ou la douceur industrielle des Enfants qui jouent aux dés.

TOTAL CHARO CASTRO **Maquilleuse**

"Lorsque tout est prêt, les figurants et les lumières et qu'ils prennent leurs photos, tu peux voir le tableau. Pour moi c'est enrichissant."

L'exposition débutera à Séville qui sera la première ville à accueillir l'adaptation photographique de cette dénonciation sociale que Bartolomé Esteban Murillo a traduit à coups de pinceau il y a déjà quatre siècles.

Pour obtenir plus d'informations ou traiter un litige appelez au +34 647 310 157
ou contactez-nous par mail à info@historiasdeluz.es